

## VI- Intervention nocturnes

Après une bonne soirée, passé en compagnie de mes nouveaux amis, je suis rentré chez moi. Shaun m'avait proposé de revenir le lendemain, après le cours pour essayer d'utiliser mes pouvoirs, voir s'il se développe.

Une fois chez moi, je me suis de nouveau entraîné – certains disent que je m'entraîne trop, mais quand quelque chose vous plaît, vous fait du bien et vous vide la tête, vous la reproduisez chaque fois que l'occasion se présente – et comme chaque fois après ma « petite » séance sportive, j'ai pris une douche froide, j'ai grignoté et me suis couché.

Après une journée pareille, je pensais m'endormir directement. Mais non, impossible... J'ai tourné en rond sans même avoir un moment de somnolence. Je tournais, me retournais, encore et encore, tout en pensant à cette journée qui fût pour le moins étrange et pleine de surprise.

Soudain, une voix a retenti dans la petite pièce qu'est ma chambre. Dans un sursaut, je me suis redressé et me suis mis en garde, prêt à frapper la personne qui était là.

Je n'ai même pas eu besoin de plus d'une fraction de seconde pour reconnaître la personne qui était dans ma chambre. Enfin... plutôt devrais-je dire « la personne ». Kahors... ou plutôt « l'homme en noir » comme l'appelaient les autres.

« - Toujours aussi méfiant à ce que je vois... a-t-il dit. C'est une bonne chose... Oui une très bonne chose même.

- Oui, mais il ne faut pas trop l'être ai-je dit en baissant ma garde et en m'asseyant dans mon lit. Et puis d'abord, qu'est ce que vous faites là ?!

- Certes, tu n'as pas tout à fait tort. Et pour répondre à ta question, je venais te parler.

- À cette heure ?! Mais vous pouvez pas faire comme tout le monde et venir me parler dans la journée.

- Ce n'est qu'une question de point de vue et puis non de toute manière.

- Bon, venez-en au fait, s'il vous plaît, et vite.

- Eh bien, je tiens à te dire que tout ce que l'on a pu te dire aujourd'hui est vrai. Même concernant tes dons. Quant à ceux que tes chers camarades ne connaissent pas encore et puis quand le moment sera venu, tu les découvriras aussi. »

Avant que je puisse dire quelque chose, il s'est approché de moi et a collé ses doigts sur mon front, et...

J'ai eu une sorte de vertige et comme une sorte de vision :

Des gens combattaient d'autres personnes mais impossible de distinguer leur visage. Puis une autre vision, deux personnes s'embrassent et là toujours pareil, impossible de savoir qui ils étaient. Lors de cette vision, j'ai ressenti beaucoup d'émotions à la suite : de l'amour, de la tristesse et j'avais une sensation que mon cœur était brisé en milliers de petits morceaux.

Pendant tout le temps de ces visions, une voix résonnait, « le moment viendra, tu devras accomplir ta mission, l'heure est proche ».

Puis plus rien...

Quand je suis revenu à moi, Kahors n'était plus là et le calme était revenu.

Beaucoup de questions se sont mises à me tourner en tête, mais il m'était impossible d'y répondre. Je ne savais ce qu'il venait de se passer, mais ça m'avait profondément fatigué et je suis tombé d'épuisement.

Lorsque je me suis réveillé, une migraine intance me donna l'envie de replonger dans ma léthargie. Quand tout à coup, je réalisa ce qu'il s'était passé durant la nuit. Kahors..., les visions.... Je me redressa d'un coup, mais que c'était il réellement passé ? Qu'est-ce que c'étaient ces visions ? Il y avait tant de morts..., tant de vies gâchées..., tant de sang.... Mais il y avait aussi tant d'amour, d'attirance, de pulsion, de chaleur charnel, qui était ces gens ? Et ces deux amoureux mystères. Il fallait que j'éclaircisse tout ceci... Quand Kahors reviendra, je ferai en sorte que tout devienne clair.

## VII- Angel

Après une matinée de cours, plus longue que tout, à me poser tout un tas de questions, je pris la décision de laisser les gars pour aller déjeuner en dehors du bahut. Mais en arrivant sur le parking une voiture s'arrêta devant moi avec un gros coup de frein.

« - Montes!! a alors dit Angel  
- Euuuh..., attends... Quoi ?! Pourquoi tu es là ?!  
- Monte, je te dis ! Bouge-toi aller pas le temps de parler. »

Je suis monté sans chercher à comprendre le pourquoi du comment.

Le trajet fut silencieux et glacial, je n'osais pas parler. Et il faut dire que je pensais encore à la nuit dernière. Mais pourquoi Angel était venu me voir ? Pourquoi était-elle si pressée ? Pourquoi avait-elle l'air si inquiète ?

Je me suis alors décidé à lui poser une question, mais le peu que je connaissais d'elle me laisser entendre que je n'aurais pas de réponse, mais qui ne tente rien n'a rien.

« - Où m'emmènes-tu ? Pourquoi as-tu l'air si inquiètes ? »

Et comme je m'y attendais pas de réponse, elle a légèrement soupiré et a détourné le regard, se focalisant sur la route...

Je n'arrivais pas à reconnaître la route qu'elle prenait puis tout à coup, nous sommes arrivés près d'un entrepôt en plein milieu de nulle part.

« - On est arrivé, descends et suit moi.  
- Peux-tu au moins me dire où nous sommes ?  
- Tu n'as rien à savoir.  
- Euuuh... ok... »

Elle a ouvert le coffre de sa voiture, a pris un sac et a commencé à se diriger vers l'entrée de l'entrepôt.

Je l'ai suivi dubitatif et me demandant ce qui pouvait bien se passer. L'entrepôt était vide et sûrement abandonné depuis longtemps.

Angel se retourna vers moi, balança le sac qu'elle avait et me regarda de haut en bas.

« - Y'a des affaires pour toi, enfile les.  
- Peux-tu me dire ce qu'on fait là au moins ! Tu débarques comme ça, tu me demandes de monter dans ta caisse avec un ton, dont on ne parle pas et tu ne m'adresses pas un mot de tout le voyage.  
- Je t'expliquerai au moment venue. Change-toi et vite !  
- Je ne me changerais tant que tu ne m'auras pas expliqué ce qui se passe ! Bordel ! Angel explique-moi ce qu'il y a, tu as l'air inquiète comme pas possible.

- Je ne peux pas te l'expliquer, tu dois attendre.
- Écoutes, Angel... On ne se connaît pas depuis longtemps, mais tu peux tout me dire, je te promets de t'aider. »

Il y a eu un long silence. En la regardant, j'ai compris qu'elle réfléchissait. Puis elle a soupiré, s'est approchée de moi et s'est adossée contre le mur. Elle a soulevé son tee-shirt laissant apparaître un tatouage.

« - Il a changé cette nuit..., je me suis réveillé comme ça...a-t-elle dit. »

En regardant de plus près, je me suis rendu compte qu'il était à 100% identique au mien.

« - Mais, je croyais que les C1.1 était unique qu'il n'y en avait qu'un par génération. Comment cela est-il possible ?

- Je sais pas. Je ne comprends pas moi non plus. Malik... tu es le seul à être au courant et s'il te plaît ne le dit à personne, je t'en supplie.
- Ne t'inquiète pas, tu peux me faire confiance.
- Écoutes, j'ai eu des visions, il y avait beaucoup de morts, beaucoup de sang. On aurait dit qu'une guerre avait éclaté et...
- Attends, attends !!! Quand as-tu eus ces visions ?
- La nuit dernière, pourquoi ?
- J'ai eu les mêmes visions. Je n'arrivais pas voir qui étaient ces personnes. Mais je ressentais ce qu'ils ressentaient. C'était affreux.
- Sais-tu comment sont apparus ces visions ?
- Kahors... celui que les autres appellent l'homme en noir. Maintenant est ce que tu peux me dire pourquoi tu m'as fait venir ici et d'autant plus en me demandant de mettre une tenue de sport ?
- Je voulais qu'on s'entraîne, je ne sais pas pourquoi, mais j'ai le sentiment que nous pouvons empêcher tout ceci d'arriver.
- D'accord, je comprends mieux. Je sais quand te confiant à moi, tu as brisé une partie de ta carapace, je veux que tu saches que tu peux me faire confiance et que je ne répéterais rien. Je sais que tu es une dure à cuire et que ce n'est pas facile pour toi.
- Tu as bien intérêt à ne rien répéter sinon je te casse la gueule, compris ?
- OK, OK t'inquiète. Lui ai-je répondu en ricanant. »

L'air dur qu'elle se donnait n'était en réalité qu'une façade qui cachait une grande sensibilité.

Après quelques minutes de silence, j'ai lancé :

- « - Bon, bah alors puisque tu penses qu'on doit s'entraîner. Qu'est-ce-qu'on attend ?!
- Je vais te botter le cul !!, a-t-elle dit en souriant
- Oooooh !! C'est ce qu'on verra.
- Ne me chauffez, monsieur Haynes. »

Je l'ai regardé en souriant. Elle aimait provoquer les gens juste pour voir leurs réactions.

« - Bon, aller changes toi, a-t-elle dit.

- Quoi ? Comme ça devant toi ?
- Bah, tu vois un endroit où te changer ?

- Euh... effectivement c'est vrai qu'il n'y a pas vraiment de recoin où je peux me changer.
- Bah, voilà alors change-toi.
- OK, mais retournes toi.
- Ooololo, qu'est ce que tu peux être chochette. Vas-y, c'est bon, je me retourne. »

Elle s'est retournée, j'ai commencé à me changer, mais suis resté torse nu pour ne pas avoir trop chaud.

- « - C'est bon, ai-je dit, tu peux te retourner.
- Ooouuhhh !!! Dis donc, tu as chaud à ce point.
- Si ça te dérange, je remets mon tee-shirt.
- Tu sais avec les garçons qui s'entraîne tous avec nous les filles, je commence à avoir l'habitude. »

Elle se dirigea vers le sac, retira ses bottes, et... attends-je crois que je rêve elle retire son tee-shirt.

- « - Oh, euh...,excuses-moi, je vais me retourner. Je... Euh... Je voulais pas... enfin... euh... tu vois.
- Rougis pas, c'est rien, tu as jamais vu une femme en sous-vêtements ou quoi ? »

Je me suis retourné, sans rien dire, me sentant rougir et sentant monter la chaleur au niveau de mes joues due au gêne que je ressentais.

- « - Bon, aller, t'es prêt ? On peut commencer ?
- Quand tu veux, je suis toujours prêt. »

À peine finit ma phrase, qu'elle réapparissait derrière moi grâce à son pouvoir de téléportation. Elle me mit un coup-de-pied circulaire en plein dans les tibias qui me fit tomber d'un seul coup.

- « - Eh ! Mais c'est de l'antijeu mademoiselle. J'ai pas de pouvoirs moi.
- Techniquement, tu en as, tu ne sais juste pas t'en servir. Et tu as l'avantage, car je ne sais pas encore me servir de mes nouveaux pouvoirs étant donné qu'apparemment, je suis monté de catégorie. »

Je sentais une pointe d'amertume dans sa voix.

- « - Et dans un « street combat », il n'y a pas de règles, m'a-t-elle dit en me faisant un clin d'œil.
- OK, OK, lui ai-je répondu en ricanant. »

Je me suis relevé d'un bond et me suis retourné garde en place prêt à décocher un direct du droit. Mais avant que mon poing n'ait eu le temps de partir, j'ai reçu deux uppercuts d'affiler dans l'abdomen, qui m'ont coupé le souffle. J'ai pris mon courage à deux mains et j'ai repris mes esprits, pas le temps de réfléchir. Elle ne me ménageait pas, je n'allais pas la ménager non plus.

Les coups fusaient de tous les côtés. Un uppercut part-ci, un coup-de-pied par-là et un direct, les coups ne s'arrêtaient pas.

« - Tu te défends bien, ai-je dit à Angel.

- L'expérience, c'est tout. Toi aussi, tu te débrouilles plutôt pas mal.

- Plutôt pas mal ? C'est tout ? »

Le combat c'est alors intensifié. Jusqu'au moment où, j'ai disparu pour réapparaître derrière Angel, j'étais tellement déboussolé que je me suis écroulé sur le sol. En entendant le bruit de mon corps, elle s'est retournée vers moi. Elle m'a regardé d'un air inquisiteur. Durant la fraction de seconde qui venait de s'écouler, beaucoup de choses s'étaient produites.

« - Qu... Qu'est... Qu'est-ce-qui s'est passé ?

- Et bien d'après mon expérience, tu viens de te téléporter, a-t-elle dit d'un air ahurit.

- Mais... Mais comment ça se peut ?

- Tu sais, des fois, avant que je n'apprenne à maîtriser mes pouvoirs, je me téléportait n'importe où et j'ai cassé beaucoup de choses, car je ne maîtrisais pas ma force.

- Oh ! Je vois... et bien ça fait très bizarre. En tout cas, ça prouve que je suis bien un des vôtres. »

Tout en parlant avec Angel, je me suis rappelé qu'auparavant mes pouvoirs s'étaient déjà manifestés. Je devais maintenant m'attendre à ce qu'ils réapparaissent de nouveau de manière inopportune.

Je me suis relevé. Et aussi surprenant que cela puisse paraître, nous avons continué le combat. Jusqu'à ce que nos mains soient bleues et que l'on en puisse plus.

Après un petit temps de repos, - bien mérité soit dit en passant -, j'ai proposé à Angel quelque chose qu'il l'a pour le moins perturbé :

« - Dis moi donc du coup ça veux dire que tu vas avoir de nouveaux pouvoirs ?

- Oui..., enfin, je suppose pourquoi ?

- Eh, bien, je me suis dit que l'on pourrait s'entraîner ensemble. Toi, tu apprendras à découvrir tes nouveaux pouvoirs, et moi, j'apprendrais à maîtriser les miens. Et tu pourras m'apprendre à contrôler ceux que tu contrôles déjà.

- Malik, je t'ai dit que je ne voulais pas que l'on sache que mon tatouage avait changé, d'autant plus pour devenir un C1.1. Ce n'est pas normal que ma marque aille pris autant d'importance et surtout qu'elle aille ce motif. Il n'y en a qu'un part génération, un seul et unique, ça fait un de trop.

- Je sais, on me l'a déjà dit, mais, et alors qu'est ce que ça change ?

- Écoute, je veux juste savoir ce qu'il en est avant de le dire à tous le monde.

- Dans ce cas, je te propose qu'on vienne s'entraîner ici comme ça, tu n'auras pas d'inquiétude à avoir. Tu pourras contrôler tes aptitudes pour qu'elle ne se manifeste pas devant les autres. Et par-dessus tout, je te promets de ne rien dire.

- Je ne sais pas... Ce n'est pas une très bonne idée.

- Aller dit oui, c'est tout ce que tu as à dire.

- Laisse-moi du temps s'il te plaît. Je ne sais pas quoi te dire. C'est vrai quoi ?! Tout me tombe dessus comme ça, je suis totalement perdue, je ne sais plus quoi penser.

- Comme tu veux... Ma proposition reste d'actualité si tu changes d'avis. »

Après une discussions qui ne mena à rien. Nous sommes remontés dans la voiture. Étant donné qu'il était près de 19h, Angel m'a directement ramené chez moi. Où je l'ai invité à rentrer chez moi pour que l'on dîne ensemble, même si, mes placard sont très souvent presque vide. Elle a refusé en prétextant qu'elle avait des choses à faire.

Après un entraînement pareil, le repos était de rigueur, mais malgré tout après avoir englouti un bol de flocon d'avoine, je me suis replongé dans ma bulle avec juste de la musique en fond sonore et des bandes sur les mains - pour une fois, j'avais mis des bandes, après l'après-midi que l'on venait de passer, j'avais déjà les mains assez abîmées comme ça -. Je me suis arrêté juste un instant après avoir reçu un message de Shaun.

*Où t'étais passé mec t'as loupé l'entraînement de foot et les cours*

Ceux à quoi j'ai répondu par :

*Qqc d'impt à faire, rien de grave tqt pas, on s'voit 2main*

Après cette courte discussions, prouvant que je suis l'homme le plus sociable au monde. J'ai repris l'entraînement, ne pensant à rien. Je me vidais la tête comme je pouvais. À force de frapper sur mon sac de boxe, les bandes ne servaient plus à rien, le sang les traversait.

Malgré tout, j'ai continué à frapper, frapper encore et encore sans m'arrêter.

Tout à coup, j'ai entendu des coups retentir sur ma porte. Sur le moment, je n'y ai pas prêté attention, croyant que la personne s'en irait ou qu'elle s'était trompée. Mais les coups ont continué de fuser sur ma porte. Je me suis alors demandé qui cela pouvait-il bien être, car personne ne savait où j'habitais.

J'ai donc pris ma batte de baseball et me suis approché de la porte. J'ai alors entrouvert ma porte de façon à voir qui était la personne.

En réalisant qui était là personne sur le seuil de porte, je fût tellement surpris que j'en fis tomber ma batte. Mais que faisait Angel devant mon palier. Oui, j'ai bien dit Angel. Je ne m'explique toujours pas le pourquoi du comment.

« - S'il te plaît, Malik laisse moi entrer, je crois que quelque chose ne va pas..., a-t-elle dit d'un air paniqué et les yeux en larmes.

-Ne reste pas là vas-y je t'en prie rentre. Que ce passe t-il ? Tu as l'air totalement paniqué. Tu as l'air si forte d'habitude qu'on dirait que rien ne pourrait t'arrêter ou même te faire peur. Et là, tu arrives complètement affolée.

- Il s'est passé quelques choses Malik, je ne contrôle plus rien. D'habitude, je contrôle tout ce qui se passe autour de moi, et là, je perds toute maîtrise de ce qui se passe. »

Elle est entrée, je lui ai fait signe de s'asseoir sur le canapé. Mais à en juger par sa réaction, je crois qu'elle préférait rester debout.

« - Laisse moi, deux petites minutes, je vais enfiler un tee-shirt. »

Elle a acquiescé d'un signe de la tête. Je suis donc aller dans ma chambre, où j'y ai pris le premier haut qui venait. J'en ai aussi profité pour retirer les bandes que j'avais autour es

mains. Quand je suis retourné dans l'autre pièce, j'ai vu Angel assise sur une des deux chaises qui se trouvaient dans ma cuisine. Elle avait la tête posée sur ses mains, comme si elle était désespérée. J'ai donc pris l'autre chaise et me suis assis à ses côtés.

« - Raconte-moi tout, vas-y, je t'écoute, lui ai-je dit d'un ton posé. »

Après un long moment, elle a fini par ce confié à moi. Comme si pendant cet instant où le silence retentissait dans la pièce, elle pesait le pour et le contre de se confier à moi.

« - Des flammes sont sortie de mes mains et...

- Attends ! Quoi ?! Des flammes ?!

- Oui, Malik ! Des flammes !! C'est définitif ma marque restera tels quel. J'étais chez moi et je repensais à tout un tas de choses. Et j'ai commencé à m'énerver. Quand j'ai voulu mettre un coup de poing dans le mur, des flammes sont sorties de mes mains, j'ai commencé à paniquer, les affaires qui étaient autour de moi ont commencé à prendre feu. J'ai voulu essayer de me calmer pour pouvoir me concentrer et essayer d'arrêter les flammes qui sortaient de mes mains. Mais rien n'a fait, le feu a commencé à se propager. J'ai dû sortir de chez moi, les pompiers ont cru à une fuite de gaz.

- Et les flammes comment as tu réussis à les arrêter ?

- Elles se sont arrêtées toutes seules....

- Et ta maison ?

- Tu veux parler de mon espèce de pied-à-terre ? Eh bien, il a totalement brûlé...

- Oh... je suis désolé... Et tu as un endroit où habiter maintenant... ?

- Et bien non, pas, vraiment, je suppose que ma sœur et moi allons devoir vivre un peu dans la rue, le temps que j'aïlle assez de sous pour pouvoir louer un nouvel appart.

- Ta sœur va bien ? Où est-elle en ce moment ?

- Chez une amie à elle. Elle n'était pas chez nous quand c'est arrivé.

- Heureusement que vous n'avez rien... Tu as des économies de côté ?

- Oui un peu... Pour les petits coups durs... Mais pas pour aussi dur...

- Je vois... Je sais que tu vas refuser alors avant que tu ne dises quoi sois ce n'est pas une question. Je vais vous laisser ma chambre, je vais dormir dans le canap'. La seule chose que je te demande, c'est de m'aider pour les cours et que l'on travaille ensemble au développement de nos pouvoirs. Comme ça, tu pourras économiser pour te racheter un appartement digne de ce nom.

- Malik... C'est gentil de ta part, mais je ne peux pas accepter. Et ça fait à peine quelque temps que l'on se connaît. Et même sans ça, je ne veux pas te causer de problème.

- Je t'ai dit que ce n'était pas une question. Et on ne se connaît peut-être pas depuis longtemps, mais d'après ce que j'ai cru comprendre, on est lié. Et tu ne me causeras aucun souci. Et puis c'est tout bénéf pour nous deux, tu as un endroit où vivre avec ta sœur et moi un professeur particulier et quelqu'un avec qui m'entraîner.

- Je ne peux pas consentir à une cho...

- Rien à faire, je ne veux plus t'entendre à propos de ceci. Le souci est réglé, un point c'est tout. Maintenant passons à autre chose.

- Mais je..

- Non, shut je ne veux rien savoir.

- N...

- Shut

- ...



- Alors comme ça, tu as une petite sœur ? »

Elle a eu un petit sourire en coin qui voulait dire beaucoup. Je pense que malgré tout, elle était soulagée de pouvoir compter sur quelqu'un. Mais le sourire était apparu quand j'ai parlé de sa sœur, c'était un sourire plein de tendresse et plein de d'amour. Un sourire qu'elle essayer tant bien que mal de cacher pour tenter (malgré ce qui venait de se passer) de paraître forte. J'appréciais ceci chez elle, elle ne parler que si elle avait de gros soucis. Le reste, elle le garder pour elle, mais je pense qu'en puisant un peu, il serait possible de lui faire vider son sac, ce qui lui ferait du bien plus que tout. Il faudra faire preuve d'indulgence et ne pas s'apitoyer sur son sort pour qu'elle s'ouvre sinon elle se fermera comme une huître et sûrement définitivement.

Mais revenons-en à notre conversation :

« - Oui

- C'est tout ce que tu as à me dire ? Juste oui ? Développes vas-y, je t'en pris. Après tout, on est amené à passer quelque temps ensemble. »

Elle a eu un petit sourire amusé. Qui me redonna le mien même si je sais que ce n'était que pour instant.

« - Et bien si tu veux tout savoir, c'est ma petite sœur, elle a quinze ans. Je m'occupe d'elle depuis que nos parents sont décédés dans un accident de voiture. Elle est tout pour moi. »

Elle me parlait tête baisé, comme pour essayer de ne pas s'ouvrir totalement à moi.

« - J'ai veillé sur elle au point même où je m'en oublie moi-même. Après tout, elle le mérite, c'est une fille bien. Nous nous sommes enfui à l'autre bout du pays pour éviter que les services sociaux ne nous sépare. Je la protégerais quelqu'en soit le pris. Nous avons traversé plusieurs états en stop, je volais dans les magasins pour nous nourrir. Dans chaque ville où l'on s'arrêtait, je me débrouillais pour trouver des petits jobs de quelques jours, juste histoire d'avoir un peu d'argent, je faisais en sorte d'économiser pour pouvoir nous trouver un endroit décent où vivre une fois que l'on serait à l'abri des ennuis.

- Je... euh... je suis désolé... pour tes parents, je veux dire. Ne le prends pas mal, mais j'ai l'impression que tu ne me dis pas tout...

- Je t'en ai déjà dit plus que je ne devrais tout cela ne te regardes pas et je suis sûr que ça ne t'intéresses pas vraiment.

- Si je te pose la question, c'est que je le suis. De plus, parler peu faire du bien des fois. »

Après un court silence qui laissait penser qu'elle hésitait toujours à ce confié à moi. Elle reprit la conversation.

« - Nous ne fuyons pas que les services sociaux. Mon père biologique est nous cherche aussi... Je crois qu'il veut nous récupérer. Ce que j'ai du mal à comprendre, c'est pourquoi ?

- Tu ne viens pas de le dire que tes parents étaient décédés ?

- En fait, techniquement, ce n'est pas mon père qui était avec ma mère dans la voiture, mais mon bon père. Je l'ai toujours considéré comme mon père. L'autre homme n'est rien pour moi, je ne l'ai jamais appelé papa ou encore moins pris pour tel.

- ... »

Je ne savais pas quoi répondre à tout ceci, elle n'avait pas eu la vie facile.

« - Récemment, il nous a retrouvés. Plutôt, devrais-je dire, il m'a retrouvé. Même si je me défends bien, je ne fais pas le poids face à lui. Et il m'a frappé, enfin plutôt tabassé, il m'a cassé deux côtes et m'a bien amoché le visage. Heureusement, le maquillage fait un malheur de nos jours.

- Quel enfoiré, ai-je alors dit tout en me rappelant une certaine période de ma vie.

- Je me suis rendu chez les flics pour porter plainte et demander une ordonnance d'éloignement. Il a dû quitter la ville. Les services sociaux sont donc venu me poser certaines questions, mais par chance, j'ai pris 18 ans il y a quelques jours, j'ai donc demandé à adopter ma sœur.

- Et ta sœur, comment a-t-elle réagis à tout cela ?

- Elle n'est pas au courant. Et je te demande de ne rien lui dire s'il te plaît.

- Tu peux compter sur moi, je serai mué comme une carpe.

- Merci. Voilà, maintenant, tu sais tout...

- Je ne sais pas quoi te dire... Mais en tout cas, saches que je suis là et que si tu as besoin de parler, je suis là.

- Je peux te poser une question ?

- Tout ce que tu veux.

- Toi, ta marque, tu l'as eu pour quelle raison ?

- Je ne crois pas que tu ailles envie de la savoir. » , lui ai-je dit.

Mais je crois qu'elle n'en avait rien à faire et elle a persisté.

« - Je t'ai raconté mon histoire, à toi de me raconter la tienne.

- C'est une longue histoire et à dire vrai, je commence à avoir une faim de loup. Aller vient, je t'invite au fast-food. Et si tu es encore en forme après je te raconterai mon histoire. Et ne cherches pas à répliquer quoi que se soit, il n'y a rien à dire. »

Aussi surprenant que cela puisse paraître, je n'avais pas de mal à parler de mon passé, enfin plutôt, je n'avais plus de mal à en parler.

« - Bon, qu'est ce que tu attends ? Le dégel ? Aller debout, on y va, j'ai les crocs moi, ai-je dit en ricanant.

- Tu es vraiment sérieux ?

- Oui, qu'est-ce que tu crois et il n'y a pas d'heure pour un bon burger. Je te promets qu'on parlera après. »

Elle n'a pas cherché à répliqué, mais elle me regardait avec un drôle d'air comme si elle me prenait pour un fou. Mais si j'insistais tellement pour que l'on sorte mangeais, c'était aussi pour lui faire changer les idées même si ça ne marchera pas vraiment ça lui fera un peu de bien.